

qui osât se mesurer contre lui. Poulâd Derkân, saluant l'Imâm, entra en lice. Il exécuta toutes sortes de voltes et de manœuvres pour faire montre de son adresse, et, semblable à une alouette, vola à la rencontre de Zouhour Yânous¹ et lui barra le passage. Yânous pensa que ce devait être un brave de renom. « Je lui jouerai un tour », se dit-il, et il lui porta un coup d'épée perfide, le blessa et l'emporta. Puis il se précipita au cœur de l'armée musulmane, blessa soixante et dix hommes et en tua quatre. Les fidèles battirent le tambour de la victoire et les infidèles battirent le tambour de la retraite. L'Imâm supplia avec ardeur les esprits des saints de venir à son aide et, ayant reçu leurs encouragements, il s'endormit. L'aube parut. Mohammed Ghezzâlî ordonna de battre le tambour d'Alexandre et le tambour d'Alexandre battit. Des deux côtés on se rangea en bataille. Les infidèles se dirent : « Aujourd'hui il faut prendre garde à ce qui arrivera (il faut bien se tenir). » Les deux armées étant postées l'une en face de l'autre, semblables à deux mers, Serboulend Khân d'Och entra en lice contre Zouhour Yânous, reçut une blessure et rentra au camp. Serмест de Baghdâd à son tour marcha à la rencontre de Zouhour en agitant sa masse d'armes et en criant : « Eh ! mécréants, regardez de ce côté ! » Et, tout en paradant, il s'arrêta au milieu de la plaine. Zouhour Yânous, étonné, mit aussitôt sa lance en arrêt, prit une lieue (farsang) de champ et lança son cheval sur Serмест. Celui-ci, d'un mouvement rapide, frappa si violemment de sa masse d'armes la lance de Zouhour qu'elle lui tomba des mains et se brisa. Zouhour saisit son épée ; mais Serмест lui asséna un coup de masse d'armes sur la tête. Zouhour évita le coup et ce fut son cheval qui le reçut à la tête et fut abattu. Le guerrier tomba lui-même. Serмест lui posa le pied sur la poitrine, lui lia les mains et le traîna en présence de l'Imâm. Cher Kianos voyant son fils fait prisonnier fut très troublé et affligé. Il lança son cheval, suivi de la foule des infidèles, semblable à un nuage de sable et de poussière. L'ardeur de Serмест était telle qu'il se précipita dans la mêlée avec cent hommes. Mohammed Ghezzâlî donna ordre de le soutenir et l'armée de l'Islâm, s'étant concentrée, enferma les infidèles dans la ville. Or, Cher Kianos était très affligé et consterné à cause de son fils. Zouhour Yânous fut amené en présence de l'Imâm qui le somma de se convertir à l'Islâm. Il refusa ; alors l'Imâm

1. A partir de cet endroit Zouhour Mounis est appelé Zouhour Yânous, et ne reprend son nom de Mounis qu'à la fin du teskéreh.